



Discours
S.E. M. Mohammed Al-Hadid
Président de la Commission permanente de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Conseil des Délégués
Genève, 23 novembre 2007

Au nom de la Commission permanente, j'ai l'immense plaisir de vous souhaiter la bienvenue à cette session du Conseil des Délégués à Genève, à la veille de notre XXX^e Conférence internationale. Comme vous le savez, le Conseil est le seul organe où les Sociétés nationales, la Fédération internationale et le CICR se réunissent pour traiter des questions d'intérêt commun, analyser où nous en sommes et déterminer où nous voulons aller. Cela revêt une importance toute particulière aujourd'hui, vu l'ampleur des défis extérieurs, dont les plus brûlants feront l'objet de discussions à la Conférence.

Pendant ce Conseil, nous nous pencherons sur des questions essentielles d'intérêt commun. Nous réfléchirons ensemble à la façon de réaliser au mieux les objectifs qui ont été fixés pour la Conférence internationale, à laquelle nous rencontrerons dans quelques jours nos partenaires des gouvernements. Cette année, la Conférence est particulièrement importante pour notre Mouvement. Autour du slogan « Ensemble pour l'humanité », nous allons non seulement préciser les défis futurs, mais aussi préparer les partenariats qui nous aideront à l'avenir à relever ces défis.

Nous avons là une occasion en or de présenter nos arguments, d'indiquer, par l'exemple, la voie à suivre et de confronter les expériences faites en répondant aux besoins locaux, nationaux, régionaux et internationaux. À la lumière de ma longue expérience au sein de ce formidable Mouvement, je suis convaincu que nous *sommes* ce que nous prétendons être : nous *sommes* la plus grande organisation humanitaire au monde, si l'on considère tout ce que nous faisons aux niveaux national et international ; nous *sommes* les mieux placés et disposons des meilleurs atouts pour offrir à nos partenaires et collaborateurs des compétences et des données de référence qui leur permettent de faire des choix en connaissance de cause. Des millions de membres et de volontaires dans nos 186 Sociétés nationales veillent à ce que nous ayons en temps opportun des informations exactes qui correspondent à la réalité humanitaire sur le terrain dans les communautés locales. C'est le meilleur point de départ possible pour une bonne préparation et une

action préventive, qui doit reposer sur une solide connaissance des faits et de la réalité sur le terrain.

La nouvelle approche adoptée à la Conférence pour définir l'agenda du Mouvement pour les 10 à 15 prochaines années mettra à contribution notre capacité d'évoluer avec le temps et de nous adapter aux changements. Nous devons affronter avec audace les défis qui s'annoncent. À la Conférence, nous nous pencherons sur quatre problématiques spécifiques qui seront à la base de notre agenda futur : la dégradation de l'environnement et notamment les changements climatiques, la violence urbaine, la migration internationale, et les maladies qui apparaissent ou reviennent de façon récurrente et autres problèmes de santé publique. Lorsque nous nous interrogeons sur les conséquences humanitaires de chacune de ces évolutions, nous le faisons tournés vers l'avenir, en cherchant à établir des relations de coopération et de partenariat.

Il nous incombe de parler clairement des vulnérabilités, de ce qu'elles signifient pour les populations que nous servons dans nos contextes respectifs, et des risques que les communautés locales elles-mêmes perçoivent comme les plus grands. La clé de tout, c'est *la préparation et la réduction des risques*. Ces notions ne sont pas nouvelles pour nous, mais savons-nous véritablement ce qu'il nous faudra faire, face à tous les nouveaux défis que je viens de citer ?

Pour être pleinement efficaces et rester les partenaires privilégiés de nos gouvernements, nous devons veiller à adapter nos capacités locales afin d'être en mesure de répondre aux besoins. Il nous faut évaluer de manière fiable les points faibles et anticiper les risques, économiques, sociaux ou environnementaux, qui découlent des changements climatiques.

La Conférence nous offre une autre occasion à ne pas manquer : celle de braquer les projecteurs sur la vulnérabilité des populations, qui est encore souvent négligée. Or, cette vulnérabilité est tout aussi importante que les études scientifiques sur les risques écologiques et les répercussions économiques du réchauffement de la planète. « Ensemble pour l'humanité », ce n'est pas seulement le slogan de la Conférence de cette année ; c'est aussi un sérieux défi qui nous est lancé à tous.

Nous sommes fiers de notre Mouvement mondial, qui allie un vaste rayon d'action à une implantation profonde dans les communautés locales. Nous *sommes* présents sur le terrain. Comment allons-nous tirer parti de cette présence avec les changements qui s'opèrent autour de nous ? Ce sera là le test pour nous. Saurons-nous nous adapter aux événements ? Savons-nous ce qui nous attend à l'avenir ? Sommes-nous en train de répondre à de nouveaux besoins ? De recruter et de former des volontaires capables d'apporter une aide dans des situations nouvelles ? Les repères traditionnels se déplacent. Aussi ne faut-il pas apporter les réponses d'hier aux problèmes de demain.

Chers amis,

Je suis certain que cette prochaine Conférence va imprimer un nouvel élan à notre action. J'en attends une meilleure compréhension générale de notre rôle d'auxiliaires, qui nous livre un cadre universel où puisse s'exercer notre spécificité et dont nous puissions nous servir pour établir nos stratégies et nos plans nationaux. Je suis convaincu que nous pouvons le faire dans un nouveau climat de travail, avec des gouvernements ayant une connaissance plus profonde de notre rôle et de notre mandat. Cela va nous faciliter

grandement la tâche, à nous qui avons entrepris, de notre côté, de clarifier et de consolider notre rôle, nos capacités et notre préparation de manière à mieux répondre aux besoins de demain.

Nous avons tiré des enseignements de certains événements survenus ces dernières années. Lors du tsunami, par exemple, nous avons pris conscience de la nécessité de mécanismes bien huilés qui nous permettent de fournir une aide d'urgence, quel que soit le type de catastrophe. Au fil des ans, la Fédération internationale a élaboré ce que nous connaissons sous le nom de droit international des interventions lors de catastrophes ou IDRL. Des lignes directrices visant à améliorer ces interventions seront soumises à la Conférence et j'ai hâte qu'elles soient adoptées et appliquées par le plus grand nombre aux niveaux national et international. Il s'agira là d'un progrès majeur pour les personnes les plus vulnérables auxquelles vous venons en aide alors qu'elles sont dans la plus grande détresse.

À l'origine, le DIH était la *raison d'être* des Conférences internationales. Cent quarante ans après la première Conférence, il reste au centre des débats et le CICR, avec son mandat spécifique, joue un rôle directeur en la matière. Le DIH se heurte, lui aussi, à des problèmes épineux. La nature des guerres et des conflits a radicalement changé : vous l'avez tous constaté et certains d'entre vous en ont fait malheureusement l'expérience directe. De nouveaux phénomènes doivent être pris en compte et il s'avère plus urgent que jamais de réaffirmer avec force les règles élémentaires du DIH et leur applicabilité dans les conflits d'aujourd'hui, qui sont des situations complexes et mouvantes. Certaines choses ne changent pas ou ne devraient pas changer. Les valeurs humanitaires essentielles consacrées par le DIH en font partie. Notre Mouvement doit défendre ces valeurs avec fermeté, à la Conférence et dans ses activités quotidiennes sur le terrain.

Chers amis et collègues,

Avant la Conférence, nous avons des questions internes importantes à régler. Nous sommes chargés d'adopter une stratégie globale relative au rétablissement des liens familiaux, élaborée par le CICR en étroite consultation avec les Sociétés nationales. Cette stratégie relance et renforce considérablement les services de recherche traditionnels, tout en ayant de profondes répercussions sur de vastes secteurs de notre activité. Elle ne s'applique pas uniquement aux situations de conflit ; elle prend de plus en plus d'importance, non seulement dans bien d'autres situations de catastrophe, mais aussi au regard des foules qui traversent les frontières aujourd'hui.

Nous examinerons les progrès accomplis avec la Stratégie pour le Mouvement, qui a été actualisée dans le cadre du précédent Conseil en 2005. La Stratégie est un outil important pour améliorer la coopération interne et la rendre plus efficace, et il reste encore des efforts à faire, comme vous le constaterez lorsque nous aborderons ce point de l'ordre du jour.

Le rapport d'activité de la Commission permanente inclut une proposition visant à modifier le principe de financement de la Commission. Il nous informera aussi des mesures prises depuis la XXIX^e Conférence, tenue l'année dernière en juin, pour mettre en œuvre le Protocole d'accord. S'agissant des suites des résolutions adoptées à Séoul, nous examinerons des questions importantes touchant aux armes et au DIH, notamment un projet de résolution qui préconise la conclusion d'un traité interdisant l'utilisation, la

production, le stockage et le transfert de munitions à dispersion, qui causent des souffrances inacceptables parmi les civils.

Pour en revenir aux préparatifs de la Conférence, nous aurons l'occasion de discuter de toutes les questions qui la concernent plus tard dans la journée, au sein de trois commissions parallèles. Nos discussions porteront également sur les messages clés que nous devrions nous efforcer ensemble de faire passer, et sur la meilleure façon d'atteindre les objectifs fixés. Les messages clés sont essentiels pour le Mouvement dans son ensemble et préparent les Sociétés nationales à jouer un rôle visible et influent là où se jouent les travaux de la Conférence, à savoir au comité de rédaction.

Pour conclure, je voudrais exprimer le malaise et l'inquiétude que j'éprouve à voir des milliers de jeunes grandir dans un climat de conflit. Au cœur de nombreux conflits se trouvent aujourd'hui l'intolérance, la xénophobie ou les deux à la fois. Ceux qui ont des visées extrémistes sèment la peur et la haine dans l'esprit des jeunes – avec des résultats alarmants. Cela fait très longtemps que je n'ai pas observé une telle rhétorique religieuse mêlée à la violence et aux conflits armés. Par ailleurs, je relève les signes d'une aggravation des tensions raciales – sinon de la haine raciale – dans des pays où une telle intolérance ouverte n'a jamais été acceptée, ni tolérée par le passé.

À mes yeux, le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est le seul acteur international neutre qui ait la tolérance et le respect d'autrui inscrits dans ses gènes. Nous avons prouvé à de multiples reprises que nous respectons et appliquons nos principes.

Nous devons surveiller de près ces tendances préoccupantes. Le temps est peut-être venu d'envisager la création d'une enceinte spéciale, qui pourrait être intégrée à nos prochaines réunions statutaires, où nous pourrions analyser ces tendances fâcheuses et déterminer de quelle façon nous pourrions et devrions les combattre en tant que Mouvement. Nous faisons déjà beaucoup, mais il nous faut redoubler d'efforts, investir davantage d'énergie et de ressources, et inventer de nouveaux moyens d'empêcher que la discrimination et l'intolérance ne gagnent encore du terrain.

« Les empires, à l'avenir, seront ceux de l'esprit », disait Winston Churchill. Partout où il s'agit de former la pensée et d'imprimer sa marque dans les mentalités, nous devrions être présents pour que nos principes et nos convictions imprègnent programmes et stratégies. L'avenir commence aujourd'hui. J'attends avec intérêt les travaux du Conseil et de la Conférence et ne doute pas qu'ils seront passionnants, novateurs, stimulants et fructueux.

Merci.

T:\Language\2007\French\CoD 2007\129140 MAH KeynoteCoD 2007-fr.doc